

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :

<https://gerardmer.catholique88.fr/>

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

Dimanche 18 juin 2023 : 11^{ème} dimanche ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Le règne de Dieu est tout proche.

Convertissez-vous
et croyez à l'Évangile.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de l'Exode (19, 2-6a)

En ces jours-là, les fils d'Israël arrivèrent dans le désert du Sinaï, et ils y établirent leur camp juste en face de la montagne. Moïse monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela du haut de la montagne : « Tu diras à la maison de Jacob, et tu annonceras aux fils d'Israël : Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle et vous ai amenés jusqu'à moi. Maintenant donc, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples, car toute la terre m'appartient ; mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. » – Parole du Seigneur.



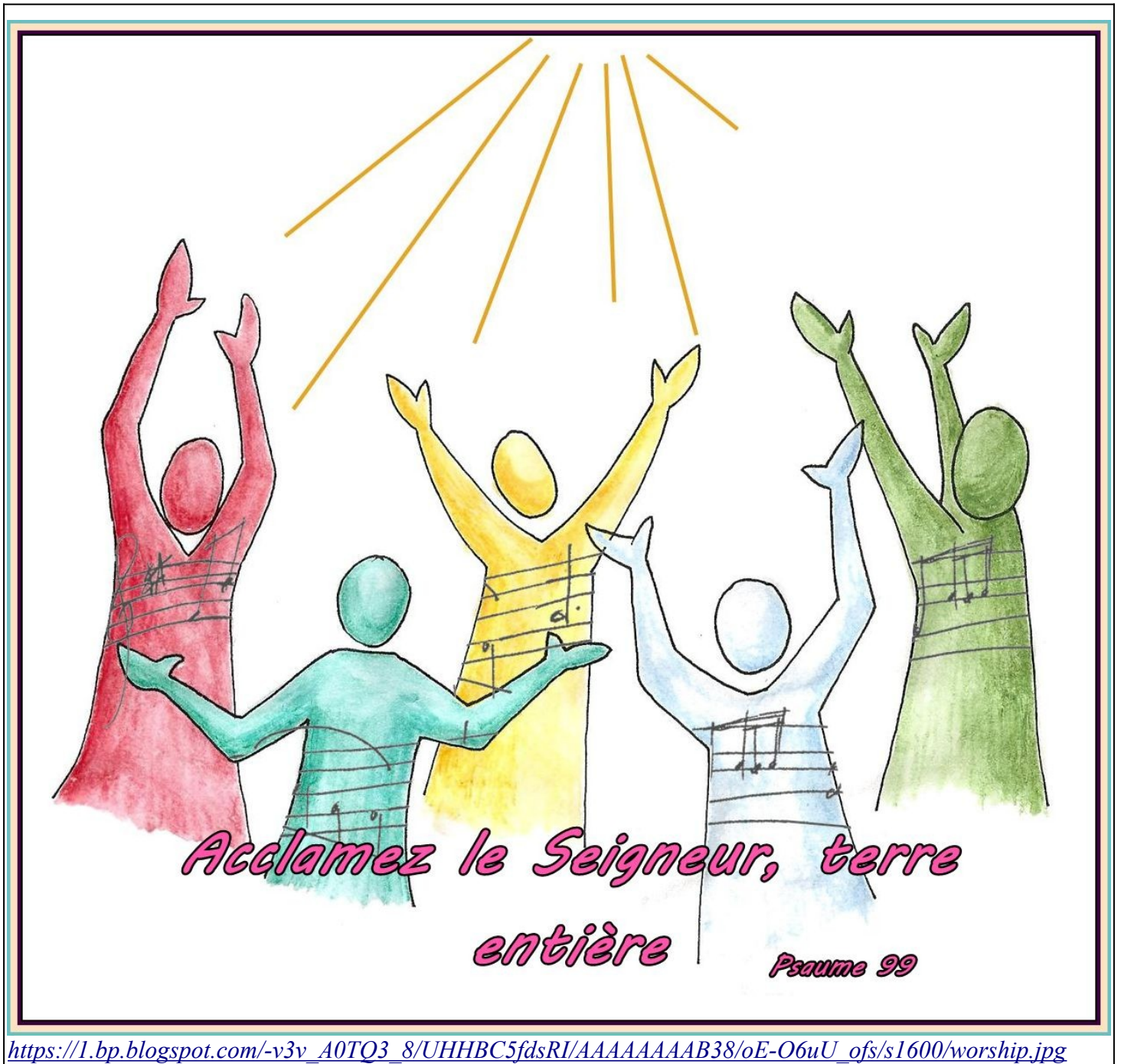
http://1.bp.blogspot.com/_oZbR8ujGP88/STxMMNfwfHI/AAAAAAAAAWE/G-3i9Pv9UQA/s320/Animated_Moses_with_10_Commandments_1.gif

Psaume 99 (100)

Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie !

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.

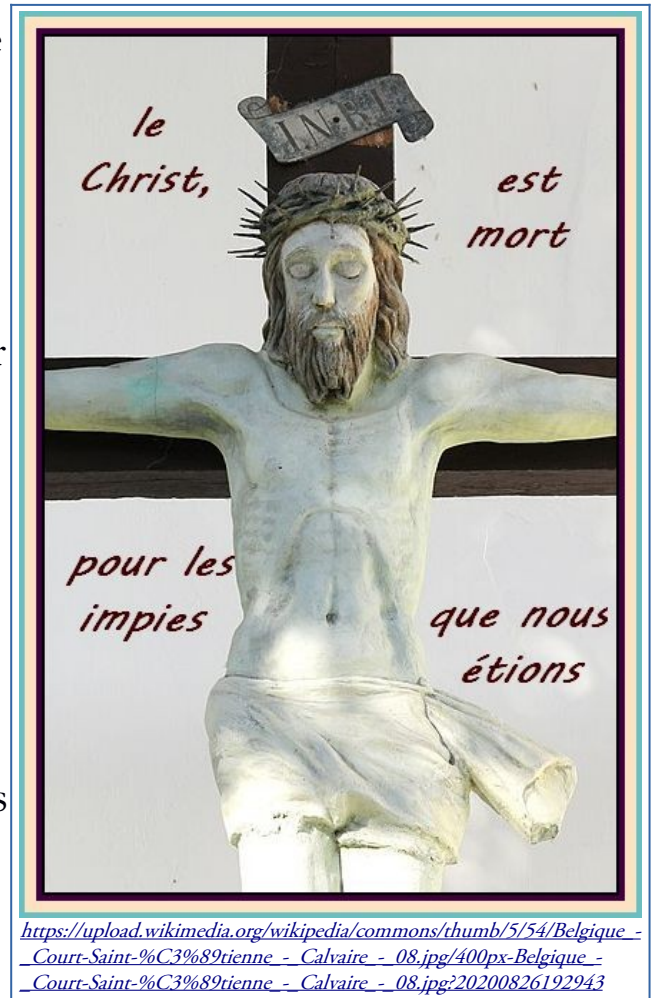
Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge.



Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (5, 6-11)

Frères, alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie. Bien plus, nous mettons notre fierté en Dieu, par notre Seigneur Jésus Christ, par qui, maintenant, nous avons reçu la réconciliation. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (9, 36 – 10, 8)

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour



https://www.sixteensmallstones.org/wp-content/uploads/2015/11/Synaxis_of_the_Twelve_Apostles_by_Constantinople_master_early_14th_c._Pushkin_museum.png

sa moisson. » Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze Apôtres : le premier, Simon, nommé Pierre ; André son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère ; Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu le publicain ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon le Zélote et Judas l'Ischariote, celui-là même qui le livra. Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville des Samaritains. Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. » – Acclamons la Parole de Dieu.

L'option divine pour l'amour

La Bible prête à Dieu des sentiments divers. À la suite de l'Ancien Testament, Paul lui-même, dans sa lettre aux Romains, parle encore de la colère de Dieu, ce sentiment par lequel Dieu exprimerait son indignation face aux injustices commises par les hommes. Selon la conception humaine de la justice, ce sentiment est tout à fait justifié. Le Dieu justicier est encore celui de la plupart des textes de l'Ancien Testament, tel celui de l'Exode : « Si vous gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier » (première lecture). Un tel Dieu ne donne sa faveur qu'à la condition que le peuple pratique les commandements.

Mais, dans le même passage de cette lettre, Paul donne « la preuve » que le Dieu qu'il annonce dépasse cette justice humaine, trop humaine. Au lieu que la colère divine ne s'abatte logiquement sur l'humanité corrompue, le Fils a fait de nous des justes alors que nous étions encore pécheurs. Nous étions encore les ennemis de Dieu, mais il a, par son Fils, fait de nous ses amis; le Fils lui-même nous a réconciliés avec le Père. À vue humaine, c'est injuste. Mais, en même temps, c'est le doux paradoxe de la foi chrétienne qui s'appuie non pas sur un Dieu justicier mais sur un « Dieu qui nous aime », sans condition préalable (deuxième lecture).



Cet amour inconditionnel de Dieu transparaît dans le comportement concret de Jésus qui, « voyant les foules, fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger » (évangile). Dès lors, il va leur trouver douze bergers qui seront totalement à leur service. Douze, parce qu'il y avait douze tribus en Israël. Car c'est à Israël d'abord qu'il les envoie lors de leur première mission, avant que cette mission ne s'élargisse au monde entier, comme l'indiquera la dernière phrase de l'évangile de Matthieu.

Nous pouvons être fiers du Dieu de Jésus Christ, qui nous a offert la réconciliation sans aucun mérite de notre part.

Tiré du missel des dimanches